

—A toutes? s'écria vivement Micheline en interrogeant sa mère du regard avec une violente anxiété.

—C'est une manière de parler, reprit madame Desvarenes. Mais, ma fille, tu comprends que je ne peux pas me contenter de ce que tu viens de me dire. Une larme et un baiser! Peste! Ça ne fait pas la monnaie de ta dot!

Micheline tenta un nouvel effort, et revint à l'assaut de ce cœur qui se révoltait :

—Voyons! maman, laisse-moi donc être heureuse!

—On peut l'être sans faire des folies. On n'a pas besoin d'une écurie de courses.

—Oh! Il a choisi de si jolies couleurs! interrompit Micheline avec un sourire. Casaque gris perle et argent, toque rose. C'est charmant!

—Tu trouves? Eh bien, tu n'es pas difficile! répliqua madame Desvarenes, en s'animant. Et le cercle? Et le jeu? Qu'est-ce que tu en dis?

Micheline pâlit, et, avec une contrainte qui fit mal à sa mère :

—Faut-il faire tant de bruit pour quelques parties de bouillotte?

Ce parti pris de toujours défendre Serge exaspéra la patronne :

—Laisse-moi tranquille! continua-t-elle avec violence, je suis bien informée. Il te laisse seule presque tous les soirs, pour aller cartonner avec de beaux sires qui amènent le roi avec une facilité à faire envie aux légitimistes! Ma chère, veux-tu que je te tire l'horoscope de ton mari? Il a commencé par les cartes : il continue par les chevaux : il finira par les drôlesses!

—Maman! cria Micheline, frappée au cœur.

—Et c'est ton argent qui paiera la fête! Mais je suis là, moi, heureusement, pour ramener ton ménage dans la voie régulière. Et je vais si bien te brider ton monsieur, qu'à l'avenir il marchera droit, je t'en réponds!

Micheline se dressa devant sa mère, si pâle que celle-ci fut effrayée, et, d'une voix tremblante :

—Mère, si jamais tu dis un mot à mon mari, prends-y garde! Je ne te reverrai de ma vie!

Madame Desvarenes recula devant sa fille. Ce n'était plus la faible Micheline qui ne trouvait sa force que dans ses larmes; c'était une femme ardente, prête à défendre furieusement celui qu'elle aimait. Et comme madame Desvarenes restait immobile, n'osant pas parler :

—Mère, reprit Micheline avec une tristesse pleine de fermeté, cette explication était inévitable. J'en souffrais d'avance, car je sentais que j'allais me trouver entre mon affection pour mon mari et mon respect pour toi.

—Entre l'un et l'autre, dit amèrement la patronne, tu n'hésites pas, je le vois.

—C'est mon devoir. Et si j'y manquais, toi-même, avec ton bon sens, tu comprendrais que je fais mal.

—Oh! Micheline! Pouvais-je m'attendre à te retrouver ainsi! s'écria la mère désespérée. Quel changement! Ce n'est pas toi qui parles, ce n'est plus ma fille. Insensée que tu es! Tu ne vois pas où tu te laisses mener? C'est toi-même qui prépares ton malheur! Ne crois pas que mes paroles me soient inspirées par la jalousie. Un sentiment plus élevé me les dicte, et, en ce moment, mon amour maternel me donne, je le crains, la prescience de l'avenir. Il n'est que temps de t'arrêter sur la pente où tu glisses. Tu penses attacher ton mari par ta générosité? Tu le détacheras en lui rendant le désordre facile. Là où tu crois donner des preuves d'amour, il verra, lui, des preuves de faiblesse. Si tu t'effaces, il en viendra à te compter pour rien. Si tu te mets à ses pieds, prends garde! il marchera sur toi!

La princesse secoua la tête avec un air hautain, et sourit :

—Tu ne le connais pas, maman. C'est un gentilhomme : il comprend toutes les délicatesses, et il y a plus à gagner à se mettre à sa discrétion qu'à essayer de résister à sa volonté. Tu blâmes son genre d'existence et tu ne le comprends guère. Je

le conçois. Quo veux-tu? Il est d'une autre race que nous. Il a besoin des raffinements d'un luxe qui nous serait inutile à toi et à moi, mais dont il lui serait très agréable d'être privé. Il a bien souffert quand il était pauvre, va! Il se dédommage maintenant. Nous commettons quelques folies, c'est vrai. Mais que t'importe? Pour qui as-tu fait la fortune? Pour moi! Dans quel but? Mon bonheur! Eh bien! je suis heureuse d'entourer mon prince de tout l'éclat qui lui va si bien. Il m'en est reconnaissant, il m'aime, et c'est à son amour que je tiens par-dessus tout, car je sens que le jour où il ne m'aimerait plus, je mourrais.

—Micheline! cria madame Desvarenes hors d'elle, en saisissant sa fille avec une force nerveuse.

La jeune femme laissa aller doucement sa tête blonde sur l'épaule de sa mère, et lui parlant à l'oreille, tout bas, d'une voix faible comme un souffle :

—Tu ne veux pas briser ma vie, n'est-ce pas? Je comprends ton mécontentement. Il est juste, je le sens. Tu ne peux pas penser autrement que tu penses, étant la femme laborieuse et simple que tu es. Mais, je t'en prie, fais-moi le sacrifice de ta rancune, abandonne toutes tes idées, enferme tes sentiments en toi-même, et ne dis rien, pour l'amour de moi!

La mère était vaincue. Elle n'avait jamais su résister, à cette voix qui lui parlait en suppliant. Elle n'avait jamais pu rien refuser à cette bouche rose qui lui effleurait le cou de ses lèvres :

—Ah! cruelle enfant, gémit-elle, quel mal tu me fais!

—Tu consens, n'est-ce pas, petite mère? murmura Micheline, se laissant aller dans les bras de celle dont elle se sentait si pleinement adorée.

—Je ferai ce que tu voudras, dit madame Desvarenes en embrassant les cheveux de sa fille, ces cheveux d'or dans lesquels autrefois elle aimait tant à noyer ses doigts.

Sur la terrasse, le piano conduisait toujours les danseurs. Dans l'ombre on voyait passer les groupes tournoyants. Des voix joyeuses retentirent, et Savinien, suivi de Maréchal et de Suzanne, monta vivement les marches du perron.

—Oh! ma tante, ce n'est pas bien! s'écria le gommeux. Si vous venez ici pour accaparer Micheline, on va vous renvoyer à Paris. Il nous manque un vis-à-vis pour danser un quadrille croisé. Venez, princesse! il fait dehors une fraîcheur délicieuse et on va bien s'amuser.

—M. Le Brède a cueilli des oranges, dit Maréchal, et s'en sert pour jouer au bilboquet avec son nez; et M. du Tremblay, exaspéré du succès de son copain, parle d'illuminer les massifs avec des bols de punch.

—Et que fait Serge au travers de ces folies? interrogea Micheline en souriant.

—Il cause sur la terrasse avec ma femme, dit Cayrol, en paraissant dans la galerie.

Les jeunes gens s'éloignèrent vivement et se perdirent dans l'obscurité.

Madame Desvarenes regarda Cayrol. Il était tranquille et heureux. De sa jalousie d'autrefois nulle trace. Pendant les six mois qui s'étaient écoulés depuis le mariage, le banquier avait observé attentivement l'attitude de sa femme. Ses actions, ses paroles, rien d'elle ne lui avait échappé. Il ne l'avait pas une fois trouvée en défaut. Aussi, rassuré, il lui avait rendu sa confiance, et, cette fois, pour toujours. Jeanne était adorable, et il l'aimait plus encore qu'au premier jour. Du reste, elle lui paraissait bien changée. Son caractère un peu âpre s'était adouci, et la jeune fille hautaine et capricieuse avait fait place à une jeune femme simple, douce et un peu grave. Incapable de lire dans la pensée de sa compagne, Cayrol croyait sincèrement qu'il s'était mal à propos inquiété, et que le trouble éprouvé par Jeanne avait été passager. Il se faisait honneur de la métamorphose de sa femme, et il en était fier!

—Cayrol! Rendez-moi le service d'enlever cette lampe : elle me fait mal aux yeux, dit madame Desvarenes, soucieuse de ne pas laisser voir l'altération que la scène qui venait d'avoir lieu entre elle et sa fille avait fait subir à son visage. Puis,